



INTERPELLATION URGENTE

Auteur PLR, par Christophe Claivaz
Objet Le peuple valaisan dit NON à R21 le 14 juin – Votation sur «Chaque voix compte» en novembre – le PLR demande au Gouvernement sa position et sa vision pour solutionner le problème du mode électoral non-conforme pour l'élection 2017 du Grand Conseil
Date 08.09.2015
Numéro 1.0144

Actualité de l'événement

Première session du Parlement après la votation du 14 juin

Imprévisibilité

La décision de refus de la modification de la Constitution n'était pas prévisible, tout comme l'est de nature tout résultat de scrutin populaire

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

D'une part le Canton se trouve avec un mode électoral non-conforme à 18 mois du scrutin cantonal, d'autre part le peuple valaisan est à nouveau appelé aux urnes le 29 novembre sur l'initiative «Chaque voix compte» dont l'issue peut avoir un impact sur le domaine. Dans ce contexte la position du Gouvernement, ses solutions et sa feuille de route doivent être connues lors de cette session de septembre.

Le 14 juin dernier le peuple valaisan a refusé en votation populaire la réforme des institutions, dite R21, et partant le mode proposé pour l'élection du Grand Conseil.

A ce jour notre canton se trouve doté d'un système électoral jugé non-conforme par le Tribunal Fédéral.

Conclusion

Nous posons les questions suivantes au Gouvernement:

1. Quelle est la feuille de route (délais) et l'idée de manœuvre du Gouvernement (décret, arrêté, modification conventionnelle de la Constitution à grande vitesse, ...) pour doter notre Canton d'un système électoral conforme à l'arrêté du TF pour les élections de mars 2017?
2. Est-ce que le Gouvernement va s'exprimer, si oui dans quels délais et sous quelle forme par rapport au scrutin du 29 novembre sur l'initiative «Chaque voix compte», initiative combattue par le Conseil d'Etat lors de la discussion au Parlement et refusée par ce dernier?
3. Est-ce que le Gouvernement entend revenir sur sa variante 2 du mode électoral du Grand Conseil, acceptée en première lecture sur R21 puis refusée en 2e lecture tout comme le fut le contre-projet de la commission IF à «Chaque voix compte» lors de l'examen de l'opportunité?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber PLR, durch Christophe Claivaz
Gegenstand Am 14. Juni hat das Walliser Volk NEIN zu R21 gesagt – Abstimmung über «Jede Stimme zählt» im November – die PLR möchte von der Regierung wissen, wie ihr Standpunkt aussieht und wie sie das Problem des verfassungswidrigen Wahlmodus für die Grossratswahlen 2017 zu lösen gedenkt
Datum 08.09.2015
Nummer 1.0144

Aktualität des Ereignisses

Erste Grossratssession nach der Abstimmung vom 14. Juni.

Unvorhersehbarkeit

Die Ablehnung der Verfassungsrevision war – wie jedes Resultat einer Volksabstimmung – nicht vorhersehbar.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Einerseits findet sich der Kanton gerade mal 18 Monate vor den Kantonswahlen mit einem verfassungswidrigen Wahlmodus wieder, andererseits wird das Walliser Volk am 29. November erneut zur Urne gebeten, um über die Initiative «Jede Stimme zählt» abzustimmen – eine Abstimmung, die einen massgeblichen Einfluss auf den Wahlmodus haben könnte. Vor diesem Hintergrund müssen wir noch in dieser Septembersession über den Standpunkt des Staatsrates, seine Lösungen und seine Roadmap informiert werden.

Am vergangenen 14. Juni hat das Walliser Volk die Reform der Institutionen «R21» und somit auch den vorgeschlagenen Modus für die Grossratswahlen abgelehnt.

Unser aktuelles Wahlsystem wurde vom Bundesgericht für verfassungswidrig befunden.

Schlussfolgerung

Wir möchten vom Staatsrat Folgendes wissen:

1. Wie sehen die Roadmap (Fristen) und die Strategie des Staatsrates (Dekret, rasche Änderung der Verfassung im üblichen Verfahren usw.) aus, um unser Wahlsystem für die Wahlen vom März 2017 in Einklang mit dem Entscheid des Bundesgerichts zu bringen?
2. Wird sich die Regierung zum Urnengang vom 29. November über die Initiative «Jede Stimme zählt», die vom Staatsrat anlässlich der Diskussion im Parlament bekämpft und von Letzterem abgelehnt worden war, äussern und falls ja, in welcher Form?
3. Gedenkt die Regierung auf ihre Variante 2 des Wahlmodus für den Grossen Rat zurückzukommen? Diese Variante wurde ja bekanntlich in der ersten Lesung über R21 angenommen, in der zweiten Lesung jedoch abgelehnt – ein Schicksal, das auch den Gegenentwurf der Kommission IF zur Initiative «Jede Stimme zählt» anlässlich der Zweckmässigkeitsprüfung ereilt hat.

INTERPELLATION URGENTE

Auteur Jean-Didier Roch, PDCB, Jérémie Pralong, AdG/LA, Charles Clerc, UDC, Pascal Nigro, PDCB, et cosignataire
Objet Construire sans mise à l'enquête – inquiétudes des citoyens de Dorénaz
Date 08.09.2015
Numéro 5.0176

Actualité de l'événement

Suite au dépôt de l'interpellation 5.0172 et du postulat 5.0173, les auteurs de la présente interpellation urgente, ainsi que d'autres députés ont été invités sur place pour une vision locale en juillet dernier et, suite à une rencontre avec un groupe de citoyens de la commune de Dorénaz le 1er septembre de ce mois, nous avons été mis au courant de certaines pratiques que nous pensons être illégales.

Imprévisibilité

Nous avons été mis au courant durant ces deux derniers mois.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

S'il s'avère que les informations qui nous ont été données sont justes, il y a lieu d'intervenir immédiatement afin de mettre à jour les dysfonctionnements et d'en tirer les conséquences.

Il avait été promis à la population dans les années 90, la création d'une zone artisanale dans le secteur Trente Toises à Dorénaz. Aujourd'hui, elle est occupée en grande partie par un site d'auto-démolition. Lors de la visite sur place nous avons constaté la construction d'un rond-point au nord de la zone et en y regardant de plus près, par rapport au plan de l'époque, le rond-point a été construit sur la zone agricole attenante et de plus sans mise à l'enquête publique selon les informations qui nous ont été fournies par les représentants de la municipalité et les citoyens. Ces derniers nous ont même affirmé que des carcasses de voitures étaient parfois stockées sur ce rond-point. Nous avons également constaté l'installation d'un séparateur d'huile au même endroit.

Conclusion

Nous demandons au Conseil d'Etat de répondre aux questions suivantes:

- Les services concernés de l'Etat sont-ils au courant des éléments développés ci-dessus?
- Les services concernés de l'Etat sont-ils au courant d'autres cas similaires de constructions (bâtiments, routes, chemins, etc) qui ont passé outre les autorisations de construire sur la commune de Dorénaz?
- Si oui, combien de constructions ont été réalisées dans l'illégalité sur la Commune de Dorénaz et que comptent faire les services concernés?
- Il semblerait que des citoyens de Dorénaz aient écrit à plusieurs reprises à la CCC, mais que ces correspondances soient restées en grande partie sans réponse. Pourquoi l'Etat n'a-t-il pas agi?
- Quels sont les moyens utilisés par le canton pour découvrir des constructions illicites sur les communes ? et quelles sont les sanctions prévues?
- Que va faire l'état du Valais concernant la problématique de constructions illicites sur la commune de Dorénaz et plus particulièrement concernant l'Auto démolition et le rond-point qui se trouvent en partie en zone agricole?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber Jean-Didier Roch, PDCB, Jérémie Pralong, AdG/LA, Charles Clerc, UDC, Pascal Nigro, PDCB, und Mitunterzeichner
Gegenstand Bauen ohne öffentliche Auflage: Die Einwohner von Dorénaz sind besorgt
Datum 08.09.2015
Nummer 5.0176

Aktualität des Ereignisses

Auf die Interpellation 5.0172 und das Postulat 5.0173 hin wurden die Urheber der vorliegenden dringlichen Interpellation und weitere Abgeordnete im Juli nach Dorénaz zu einer Ortsbesichtigung eingeladen. Darauf folgte am 1. September ein Treffen mit den Einwohnern von Dorénaz. Dabei wurden wir über gewisse uns illegal erscheinende Praktiken in Kenntnis gesetzt.

Unvorhersehbarkeit

Wir wurden im Laufe der letzten zwei Monate in Kenntnis gesetzt.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Sollten sich die uns mitgeteilten Informationen bewahrheiten, muss dringend interveniert werden, um die Unregelmässigkeiten zu beheben und die Konsequenzen daraus zu ziehen.

In den 90er-Jahren wurde den Einwohnern der Bau einer Gewerbezone in Trente Toises in Dorénaz versprochen. Gegenwärtig ist diese Zone jedoch grösstenteils ein Autoverwertungsstandort. Während unserer Besichtigung haben wir den Bau eines Kreisels im Norden der Zone festgestellt. Gemäss damaligem Bauplan wurde dieser Kreisel in der angrenzenden Landwirtschaftszone gebaut. Dies geschah ohne öffentliche Auflage, wie die uns von den Gemeindevertretern und Bewohnern zugespielten Informationen zeigen. Die Bewohner haben uns sogar von Altfahrzeugen berichtet, die gelegentlich auf diesem Kreisel gestapelt wurden. Zudem konnten wir feststellen, dass am selben Ort ein Ölabscheider aufgestellt wurde.

Schlussfolgerung

Wir möchten daher vom Staatsrat folgende Informationen erhalten:

- Wissen die betroffenen Dienststellen des Staates über die obigen Ausführungen Bescheid?
- Wissen die betroffenen Dienststellen des Staates von weiteren ähnlichen Fällen in Dorénaz (Gebäude, Strassen, Wege usw.), bei denen die Baubewilligung einfach übergegangen wurde?
- Falls ja, wie viele illegale Bauten wurden in der Gemeinde Dorénaz erstellt und was gedenken die betroffenen Dienststellen zu unternehmen?
- Wie es scheint, haben sich die Einwohner von Dorénaz mehrmals schriftlich bei der Kantonalen Baukommission (KBK) gemeldet, sind aber meist auf taube Ohren gestossen. Wieso hat der Staat nichts unternommen?
- Welche Mittel setzt der Kanton zur Erkennung illegaler Bauten in den Gemeinden ein? Und welche Sanktionen sind vorgesehen?
- Was gedenkt der Staat Wallis in Sachen illegale Bauten in der Gemeinde Dorénaz und insbesondere in Bezug auf die Autoverwertung und den Kreisel, die sich teilweise in der Landwirtschaftszone befinden, zu unternehmen?

DRINGLICHES POSTULAT

Urheber CVPO, durch Guido Walker
Gegenstand Ist der Schutzwald dem Kanton egal?
Datum 08.09.2015
Nummer 5.0177

Aktualität des Ereignisses

Der Schutzwald im Kanton Wallis ist teilweise von Borkenkäfern befallen und in seiner Schutzfunktion örtlich labil und kritisch. Die Dienststelle für Wald und Landschaft im DVBU will erneut die Beiträge für Schutzwaldpflege 2016 kürzen.

Unvorhersehbarkeit

Ein Schreiben der Dienststelle für Wald und Landschaft (DVBU) wurde kürzlich an die Forstreviere gesandt, um die Kürzung der Beiträge für die Schutzwaldpflege anzuzeigen.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Eine weitere Kürzung verursacht kurz-, mittel und langfristig Verlust der Schutzwaldfunktion, höhere Kosten für den Kanton und Einbussen der Bundessubventionen.

In der Junisession des Grossen Rates wurde das Postulat P5.0149 „Was läuft gegen den Käferbefall im Schutzwald?“ ohne Gegenstimmen angenommen. Darin wird der Staatsrat aufgefordert, die Beträge für den Schutzwald umgehend anzupassen und die Subventionen des Schutzwaldes vom Bund künftig voll abzuschöpfen, um zwei wichtige Punkte zu erreichen:

1. die Bevölkerung besser als heute zu schützen und
2. die Langzeitfolgen im Schutzwald auch in finanzieller Sicht abzuwenden.

Mit grossem Erstaunen und Befremden stellen wir fest, dass dem Willen des Grossen Rates nicht Folge geleistet wird. Kaum ein paar wenige Tage nach der Annahme des erwähnten parlamentarischen Vorstosses erhielten die Forstreviere von der Dienststelle für Wald und Landschaft (DVBU) den Bescheid, dass der Staatsrat mit Entscheid vom 17. Juni 2015 die Pauschale pro Hektare gepflegte Schutzwaldfläche für das Jahr 2016 auf CHF 9'180.00 festgelegt hat. Der effektive, ausbezahlte Betrag beläuft sich damit auf CHF 9'000.00 und ist auf ein Jahr begrenzt.

Es ist bereits zum wiederholten Male hier eine Kürzung eingeleitet worden, die die kurz-, mittel und langfristige Pflege des Schutzwaldes im Kanton Wallis empfindlich stört. Betrag der Beitrag noch vor wenigen Jahren CHF 12'000.00, so liegt er heute sage und schreibe 25% (1/4 !!!) tiefer. Auch wenn die sogenannten Härtefälle separat behandelt werden sollten, entsteht gesamthaft eine enorme Schwächung des Schutzwaldes, die die Gemeinden und die betroffene Bevölkerung nicht mehr hinnehmen wollen. Im Weiteren gehen erneut und auch aus Sicht die Vertreter der Bezirke unnötig Bundesbeiträge und Arbeitsplätze in den Forstrevieren verloren. Eine Kürzung der Beiträge und die damit verbundene Reduktion der Bewirtschaftungsflächen würde beispielsweise dem ohnehin empfindlichen Schutzwald zwischen Bitsch und Fieschertal einen nicht wieder gut zu machenden Schaden zufügen und die Arbeiten um Jahre zurückwerfen. Das kann nicht sein!

Schlussfolgerung

Das Mass ist überschritten. Die Dienststelle für Wald und Landschaft spielt mit der Sicherheit der Bevölkerung. Die CVPO fordert den Staatsrat auf, die Kürzung der Pauschale pro Hektare gepflegte Schutzwälder für das Jahr 2016 rückgängig zu machen und die Pauschale auf das ursprüngliche Niveau anzuheben, um damit die Subventionen des Bundes für die Schutzwaldpflege wieder grösstmöglich abzuschöpfen.

POSTULAT URGENT

Auteur CVPO, par Guido Walker
Objet Le canton se préoccupe-t-il des forêts de protection?
Date 08.09.2015
Numéro 5.0177

Actualité de l'événement

Les forêts de protection du canton du Valais sont partiellement attaquées par les bostryches, et l'état précaire et critique qu'elles présentent localement compromet leur fonction protectrice. Le Service des forêts et du paysage du DTEE veut procéder à une nouvelle réduction des contributions destinées à l'entretien des forêts de protection en 2016.

Imprévisibilité

Le Service des forêts et du paysage (DTEE) a récemment adressé un courrier aux triages forestiers leur annonçant la réduction des contributions pour l'entretien des forêts de protection.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Une nouvelle diminution de ces contributions a pour effet de réduire la fonction de protection des forêts à court, moyen et long termes; elle entraîne en outre une hausse des coûts pour le canton et une perte de subventions fédérales.

Le postulat P5.0149 «Qu'entreprend-on contre l'infestation de coléoptères dans la forêt de protection?» a été accepté sans oppositions par le Grand Conseil lors de la session de juin. Le Conseil d'Etat est ainsi été enjoint d'adapter sans délai les montants pour la forêt de protection et, à l'avenir, d'épuiser entièrement les subventions de la Confédération pour la forêt de protection, afin d'atteindre deux objectifs essentiels:

1. mieux protéger la population et
2. éviter à la forêt de protection des conséquences sur le long terme, y compris d'un point de vue financier.

Or à notre grand étonnement, nous constatons que la volonté du Grand Conseil n'est pas respectée. Quelques jours à peine après l'acceptation de l'intervention parlementaire mentionnée ci-dessus, les triages forestiers ont reçu du Service des forêts et du paysage (DTEE) l'information selon laquelle le Conseil d'Etat, sur décision du 17 juin 2015, a fixé le forfait par hectare de surface de forêt protectrice traitée à CHF 9'180.- pour l'année 2016. Le montant effectivement payé se monte ainsi à CHF 9'000.- et est limité à une durée d'un an.

Cette nouvelle réduction porte préjudice à l'entretien des forêts de protection du canton sur le court, le moyen et le long termes. Si les contributions s'élevaient encore à CHF 12'000.- il y a quelques années, elles sont aujourd'hui inférieures à ce montant de près de 25%, soit un quart! Même si les cas dits «de rigueur» doivent être traités séparément, il en résulte globalement un énorme affaiblissement de la forêt de protection que les communes et la population concernée ne veulent plus accepter. Cela s'accompagne en outre d'une nouvelle perte de subventions fédérales et de places de travail dans les triages forestiers – perte évitable de l'avis des représentants des districts. Une diminution des contributions et la réduction des surfaces exploitées que cela suppose occasionneraient ainsi des dommages irréparables dans la forêt de protection déjà fragilisée qui est située entre Bitsch et la vallée de Conches, et signifieraient un bond en arrière de plusieurs années en termes de travaux. Ce qui est inconcevable!

Conclusion

Les limites de l'acceptable sont franchies! Le Service des forêts et du paysage joue avec la sécurité de la population. Le CVPO invite le Conseil d'Etat à revenir sur la décision de réduire le forfait par hectare de surface de forêt protectrice traitée pour l'année 2016 et à fixer ce forfait à son niveau d'origine, de manière à obtenir à nouveau des subventions maximales de la Confédération pour l'entretien des forêts de protection.

INTERPELLATION URGENTE

Auteur Gilbert Monney (suppl.), PLR, Jérôme Desmeules (suppl.), UDC, Charlotte Salzmänn-Briand (suppl.), CVPO, et Julien Délèze (suppl.), AdG/LA
Objet Le dossier patient partagé valaisan «Infomed» suspendu, nécessite une mise au point
Date 08.09.2015
Numéro 2.0099

Actualité de l'événement

Le dossier patient annoncé le 27 août, devait entrer en application le 1^{er} septembre, avant d'être suspendu. Ces différents revirements sont d'actualité.

Imprévisibilité

Il n'était pas prévisible qu'au moment de l'annonce du lancement du dossier, des lanceurs d'alerte mettent en avant les défaillances de sécurité du dossier patient, ce qui a abouti sur la suspension de ce dernier.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Une suspension de la mise en route d'un dossier informatisé du patient valaisan, nécessite forcément des mesures, et en tant que structure de haute surveillance, le Grand Conseil est en droit d'en être informé.

En conférence de presse le 27 août dernier, le service de la santé annonçait à grand renfort médiatique le lancement de son « Dossier patient », à partir du 1^{er} septembre. Un courrier était distribué dans ce même sens à tous les médecins, dans le cadre d'une campagne d'information avec affichettes et dépliants.

Seule ombre à ce tableau, des donneurs d'alerte avertissait le Préposé cantonal à la protection des données que le site présentait des défaillances en matière de sécurité informatique. Après vérification et conformément à la LIPDA, le Préposé en a informé la Commission de protection des données. La réponse a été rapide. Suite à l'annonce du lanceur d'alerte, une analyse préalable du Préposé a permis de confirmer les doutes quant à la qualité de la protection des données, raison pour laquelle ce projet a été soumis pour des observations préliminaires au professeur Pascal Junod, professeur de sécurité informatique. Ce dernier conclut que le portail semble utiliser des composants logiciels obsolètes, qui ne sont plus mis à jour ou arrive en fin de vie dans un proche avenir. Il conclue que les bonnes pratiques minimales en termes de sécurité informatique semblent ne pas avoir été appliquées avec une connexion sécurisée qui ne respecte pas la bonne pratique de confidentialité, d'authenticité et d'intégrité, avec un test SSL obtenant la mauvaise note de «C» alors qu'un serveur de e-banking d'une banque testée en parallèle obtenait la note maximale de «A». Les données médicales des patients sont-elles moins importantes que les comptes bancaires?

Le Département de la santé, par sa conseillère d'Etat en charge, a depuis suspendu le projet jusqu'à plus ample vérification du niveau de protection des données.

Cet état de fait amène tout de même plusieurs questions.

Conclusion

Dans un premier temps nous souhaiterions savoir pour quelle raison lors de la consultation sur le rapport concernant le dossier patient partagé valaisan «Infomed», ni l'actuel Préposé à la protection des données, ni la Commission de protection des données, ni le Préposé fédéral à la protection des données n'ont eu à s'exprimer et n'ont pas disposé de ce dit rapport ?

De quelle manière l'aval, au niveau de la protection des données, a-t-il alors été accordé? Sur un simple échange de mail ou sur une analyse critique du niveau de protection des données du projet, et à quel niveau? Car auprès du département fédéral, il semblerait que seul la conformité et non le niveau de protection des données ait été approuvé.

Afin de garantir, en dehors de la sécurité des données, que les acteurs du système sanitaire valaisan ne comptent pas entrer dans un marché économique par le biais de ce projet, quelle structure juridique le département a-t-il souhaité donner à «Infomed», celle d'une société d'économie mixte ou de fondation , et quelle est la représentativité de l'Etat et des autres partenaires au sein de son Conseil d'administration?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber	Gilbert Monney (Suppl.), PLR, Jérôme Desmeules (Suppl.), UDC, Charlotte Salzmann-Briand (Suppl.), CVPO, und Julien Délèze (Suppl.), AdG/LA
Gegenstand	Einführung des elektronischen Patientendossiers «Infomed» im Wallis auf Eis gelegt – wo stehen wir?
Datum	08.09.2015
Nummer	2.0099

Aktualität des Ereignisses

Das am 27. August angekündigte elektronische Patientendossier hätte eigentlich am 1. September aufgeschaltet werden sollen. Sicherheitsbedenken machten den Verantwortlichen allerdings einen Strich durch die Rechnung. Diese Wendung kam überraschend und ist brandaktuell.

Unvorhersehbarkeit

Es war nicht vorhersehbar, dass kurz vor der Aufschaltung des elektronischen Patientendossiers Sicherheitsbedenken geäussert würden, die zur Aussetzung des Projekts führen.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Dieser Marschhalt in Sachen elektronisches Patientendossier bedingt Massnahmen und als Oberaufsichtsorgan muss der Grosse Rat darüber informiert werden.

An der Medienkonferenz vom vergangenen 27. August kündigte die Dienststelle für Gesundheitswesen medienwirksam die Lancierung ihres «elektronischen Patientendossiers» ab dem 1. September an. Im Rahmen einer grossangelegten Informationskampagne mit Handzetteln und Broschüren waren auch sämtliche Ärzte schriftlich über dieses Projekt informiert worden.

Getrübt wurde dieses Bild allerdings durch Sicherheitsbedenken, die dem kantonalen Datenschutzbeauftragten mitgeteilt wurden. Nach Überprüfung dieser Bedenken und im Einklang mit dem GIDA informierte der Datenschutzbeauftragte die Datenschutzkommission. Es wurde rasch gehandelt. Eine erste Analyse des Datenschutzbeauftragten hat die Bedenken in Sachen Datensicherheit bestätigt, weshalb dieses Projekt Pascal Junod, Professor für Informatiksicherheit, zur Begutachtung unterbreitet wurde. Letzterer kam zum Schluss, dass das Portal veraltete Softwarekomponenten verwendet, die nicht mehr aktualisiert oder in naher Zukunft nicht mehr unterstützt werden. Laut Pascal Junod wurden die Minimalstandards im Bereich der Informatiksicherheit nicht eingehalten, da die gesicherte Verbindung die Standards in Sachen Vertraulichkeit, Authentizität und Integrität nicht erfüllt. Beim SSL-Test erhielt das Portal denn auch nur die Note «C», während ein gleichzeitig getesteter E-Banking-Server die Maximalnote «A» abräumte. Sind die Gesundheitsdaten der Patienten etwa weniger wichtig als die Kontodaten der Bankkunden?

Die Vorsteherin des Gesundheitsdepartements hat das Projekt seither in Erwartung einer eingehenderen Prüfung der Datensicherheit auf Eis gelegt.

Vor diesem Hintergrund haben wir eine Reihe von Fragen.

Schlussfolgerung

Zunächst einmal möchten wir wissen, warum weder der aktuelle kantonale Datenschutzbeauftragte, noch die Datenschutzkommission oder der eidgenössische Datenschutzbeauftragte in die Vernehmlassung zum Bericht über das elektronische Patientendossier «Infomed» einbezogen wurden und nicht über besagten Bericht verfügten.

Wie wurde also grünes Licht in Sachen Datenschutz gegeben? Einfach per E-Mail oder gestützt auf eine kritische Analyse der Datensicherheit des Projekts und auf welcher Ebene? Das eidgenössische Departement scheint nämlich nur die Konformität, nicht aber das Datenschutzniveau geprüft zu haben.

Welche juristische Struktur hat das Departement für «Infomed» vorgesehen, um abgesehen vom Datenschutz zu gewährleisten, dass die Akteure des Walliser Gesundheitssystems dieses Projekt nicht für wirtschaftliche Zwecke nutzen: gemischtwirtschaftliche Gesellschaft oder Stiftung? Und wie sieht die Vertretung des Staates und der übrigen Partner innerhalb des Verwaltungsrats aus?

INTERPELLATION URGENTE

Auteur PDCC, par Sébastien Roh et Emmanuel Chassot (suppl.)
Objet Limite AOC ou paiement de la vendange
Date 08.09.2015
Numéro 4.0165

Actualité de l'événement

Le canton du Valais vient de délivrer les acquits pour les vendanges 2015

Imprévisibilité

La décision de l'IVV est intervenue dans le courant de l'été, suivie de la publication au bulletin officiel

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Les vendanges sont officiellement ouvertes depuis le 8 septembre et les encaveurs doivent pouvoir informer leurs fournisseurs sur leurs modalités d'encavage.

Pour les vendanges 2015, les limites quantitatives de production des catégories AOC (I) et Vins de pays (II) ont été décidées par l'Interprofession de la Vigne et du Vin du Valais (IVV) et publiées dans le bulletin officiel du 26 juin 2015. Pour le millésime 2015, l'IVV a fixé pour la production de Chasselas la limite de production à 1.400 kg/m², pour 1.250 kg/m² en catégorie AOC (I) et le solde (max. 150 gr/m²) déclassé obligatoirement à l'encavage en catégorie Vin de pays (II).

Le canton du Valais a délivré pour le Chasselas des acquits pour une limite AOC de 1 kilo 400.

Au début des années 2000, des avis de droit concluait à l'impossibilité de procéder à un déclassé obligatoire d'une partie de la récolte de Pinot et le Gamay en catégorie II, invoquant l'impossibilité de produire sur la même parcelle deux qualités différentes. Ce qui avait d'ailleurs conduit, les grands négociants, à un déclassé volontaire des parcelles de 2^{ème} et 3^{ème} zone afin de produire des vins de catégorie II.

Conclusion

Que risque l'encaveur qui ne déclasserai pas volontairement la production excédent les 1 kilo 250 tout en sachant qu'il dispose d'un acquit pour une limite AOC de 1 kilo 400?

Compte tenu de l'impossibilité de produire deux catégories différentes sur la même parcelle, les limites quantitatives arrêtées pour les vendanges 2015 ne se limitent-elles pas à une recommandation de paiement?

Comment la profession entend-elle écouler du Chasselas de catégorie II, sachant qu'il n'existe pour l'heure aucun marché pour ce produit?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber PDCC, durch Sébastien Roh und Emmanuel Chassot (Suppl.)
Gegenstand AOC-Ertragsgrenze und Erntezahlung
Datum 08.09.2015
Nummer 4.0165

Aktualität des Ereignisses

Der Kanton Wallis hat unlängst die Bescheinigungen für die Weinernte 2015 erteilt.

Unvorhersehbarkeit

Der Entscheid des Branchenverbands der Walliser Weine (BWW) fiel diesen Sommer und wurde anschliessend im Amtsblatt veröffentlicht.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Der Startschuss für die Weinernte 2015 ist offiziell am 8. September gefallen und die Einkellerer müssen ihre Lieferanten über die Einkellerungsmodalitäten informieren können.

Die Ertragsgrenzen für die Kategorien AOC (I) und Landwein (II) wurden vom BWW beschlossen und im Amtsblatt vom 26. Juni 2015 veröffentlicht. Für die Weinernte 2015 hat der BWW für die Produktion von Chasselas eine Ertragsgrenze von 1,400 kg/m² festgesetzt, die folgendermassen aufgeteilt ist: 1,250 kg/m² in der Kategorie AOC (I) und der Rest (max. 150 g/m²) muss obligatorisch beim Einkellern in die Kategorie Landwein (II) deklassiert werden.

Der Kanton Wallis hat für die Produktion von Chasselas Bescheinigungen mit einer AOC-Ertragsgrenze von 1,400 kg/m² erteilt.

Anfang dieses Jahrtausends kamen Rechtsgutachten zum Schluss, dass eine obligatorische Deklassierung eines Teils der Pinot-/Gamay-Ernte in die Kategorie II unmöglich sei. Dies mit der Begründung, dass die Produktion von zwei unterschiedlichen Traubenqualitäten auf ein und derselben Parzelle nicht möglich sei. Dies veranlasste die Grosshändler dazu, Parzellen der zweiten und der dritten Zone für die Produktion von Wein der Kategorie II freiwillig zu deklassieren.

Schlussfolgerung

Was riskiert ein Einkellerer, der den 1,250 kg/m² übersteigenden Rest nicht freiwillig deklassiert, wohlwissend, dass er über eine Bescheinigung für eine AOC-Ertragsgrenze von 1,400 kg/m² verfügt?

Werden die für die Weinernte 2015 festgelegten Ertragsgrenzen angesichts der Unmöglichkeit, zwei unterschiedliche Traubenqualitäten auf ein und derselben Parzelle zu produzieren, nicht zu einer blossen Zahlungsempfehlung?

Wie gedenkt die Weinbranche den Chasselas der Kategorie II abzusetzen, angesichts der Tatsache, dass es zurzeit keinen Markt für ein solches Produkt gibt?

POSTULAT URGENT

Auteur David Théoduloz, PDCC
Objet La Poste Suisse doit ouvrir les possibilités de discussion
Date 08.09.2015
Numéro 4.0166

Actualité de l'événement

La Poste poursuit sur le chemin de la fermeture des offices dans un dialogue tout relatif. Plusieurs offices valaisans sont actuellement concernés.

Imprévisibilité

On ne pouvait prévoir que La Poste maintienne un cap déraisonnable et poursuive aussi rapidement les fermetures d'offices.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure

Tout retard dans le traitement de ce type d'intervention va engendrer la fermeture d'offices sans remise en question au niveau des autorités fédérales. Il faut très rapidement ouvrir les possibilités de discussion.

De nombreux offices postaux connaissent le même scénario en Valais. A l'issue d'une discussion plus ou moins sereine et plus ou moins constructive, les alternatives se résument rapidement en deux seules et uniques solutions:

La transformation en agence postale (ne permettant pas les paiements cash) ou la distribution à domicile.

Si aucune de ces deux possibilités ne trouve l'assentiment de l'exécutif communal, Postcom tranchera après analyse de la situation et du cadre légal.

La discussion, si courtoise soit-elle, ne lève cependant pas le voile sur la situation financière réelle de l'office. L'exécutif communal prend connaissance du nombre de colis, de lettres par jour mais pas du déficit financier généré. Si le Conseil communal souhaitait soumettre à son assemblée primaire la prise en charge d'une partie du déficit pour le maintien du service, il ne le pourrait absolument pas puisque La Poste n'entre pas en matière.

Etre conscient du déficit généré par le maintien de l'office postal est une chose, mais supprimer un service utile à une part plus âgée de la population en est une autre. La Poste doit donc permettre aux communes décentrées d'exister et si elle le souhaite de prendre en charge une partie du déficit.

Conclusion

Nous invitons le Conseil d'Etat à s'adresser au Conseil fédéral pour que l'ordonnance sur la poste soit modifiée dans le sens suivant:

- Les résultats financiers des postes sont portés à la connaissance des exécutifs communaux concernés.
- Si La Poste souhaite fermer un office, la commune, avec l'assentiment de l'assemblée primaire, doit pouvoir émettre une proposition de participation au déficit.
- L'interprétation de l'art. 33 al. 4 «Accessibilité» de l'ordonnance ne doit plus se faire au niveau national mais cantonal.

DRINGLICHES POSTULAT

Urheber David Théoduloz, PDCC
Gegenstand Die Post muss Gesprächsbereitschaft zeigen
Datum 08.09.2015
Nummer 4.0166

Aktualität des Ereignisses

Die Post sieht der Schliessung ihrer Stellen gelassen entgegen. Gegenwärtig sind mehrere Walliser Poststellen betroffen.

Unvorhersehbarkeit

Die unvernünftige Haltung der Post mit Absicht der raschen Poststellen-Schliessungen war unvorhersehbar.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Jede Verzögerung der Behandlung eines solchen Vorstosses zieht die Schliessung weiterer Poststellen nach sich, ohne auf Ebene der Bundesbehörden infrage gestellt zu werden. Es muss schnellstmöglich eine Verhandlungsebene geschaffen werden.

Zahlreiche Walliser Poststellen können ein Lied davon singen. Im Anschluss an eine relativ ungezwungene und konstruktive Diskussion münden die Alternativen rasch und ausschliesslich in zwei Lösungen:

die Umwandlung in eine Postagentur (ohne Möglichkeit zur Barzahlung) oder die Hauszustellung.

Sollte die Gemeindeexekutive keine der beiden Möglichkeiten begrüessen, wird PostCom – nach Analyse der Situation und der Rechtslage – weiter abbauen.

Aus der Diskussion – so sachlich sie auch geführt wird – geht die tatsächliche finanzielle Situation der Post allerdings nicht hervor. Die Gemeindeexekutive nimmt von der Anzahl der täglich versandten Pakete und Briefe Kenntnis, nicht aber vom finanziellen Defizit. Der Gemeinderat könnte zur Erhaltung der Poststellen keinesfalls den Wunsch äussern, seiner Urversammlung die Übernahme eines Teils des Defizits zu unterbreiten, weil sich die Post nicht darauf einlässt.

Das durch die Erhaltung der Poststellen generierte Defizit ist eine Sache, aber hier wird einem älteren Teil der Bevölkerung eine nützliche Dienstleistung weggenommen. Die Post ist für abgelegene Gemeinden also von zentraler Bedeutung und sie sollte ihnen bei Bedarf die Übernahme eines Teils des Defizit ermöglichen.

Schlussfolgerung

Wir fordern den Staatsrat auf, sich an den Bundesrat zu wenden, um die Postverordnung folgendermassen zu ändern:

- Die betroffenen Gemeindeexekutiven sind über die finanziellen Ergebnisse der Poststellen in Kenntnis zu setzen.
- Sollte die Post die Schliessung einer Stelle ins Auge fassen, kann die betroffene Gemeinde (mit der Zustimmung der Urversammlung) einen Vorschlag zur Beteiligung am Defizit unterbreiten.
- Artikel 33 Absatz 4 «Erreichbarkeit» der Postverordnung soll nicht mehr auf nationaler, sondern kantonaler Ebene ausgelegt werden.

DRINGLICHES POSTULAT

Urheber CSPO, durch Philipp Imwinkelried (Suppl.)
Gegenstand Wie weiter mit dem Hochwasserschutzprojekt Goneri-Oberwald?
Datum 08.09.2015
Nummer 5.0178

Aktualität des Ereignisses

Stopp Hochwasserschutzprojekt Goneri-Oberwald / Gemeinde Obergoms

Unvorhersehbarkeit

Stopp der Arbeiten bei der Kreditvergabe

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Ein Stopp der Arbeiten gefährdet die Sicherheit der Dorfschaft, eine Verzögerung des Baubeginns gefährdet die Umsetzung des gesamten Projekts.

Die projektierten Massnahmen beim Hochwasserschutz Goneri stützen sich auf die Gefahrenkarte Seitenbäche, welche im Zuge der Überprüfung der Gefahrenkarte Seitenbäche (HWSK) im Jahre 2004-2005 erstellt wurde. Das Quartier Unnerwasser/Oberwald in der Gemeinde Obergoms ist nicht vollumfänglich geschützt.

Gestützt auf die Gefahrenkarte Seitenbäche wurde bis 2007 ein Projekt für den Hochwasserschutz mit Bund, Kanton und Gemeinde ausgearbeitet. Die Plangenehmigung ist nach langer Planungsphase im März 2013 erfolgt.

Die Arbeiten zur Umsetzung wurden in diesem Jahr ausgeschrieben und aufgrund von nichtbewilligtem Kredit gestoppt.

Die Planungskosten wurden von der Gemeinde Obergoms vorfinanziert, ebenso hat die Gemeinde die Investitionsgelder für die Umsetzung ab 2015 bereitgestellt, um den Hochwasserschutz zu gewährleisten.

Ein Projektstopp gefährdet die Sicherheit der Anwohner und der Gäste, sowie der Dorfschaft und dem Tourismus allgemein.

Eine weitere Aufschiebung verteuert das Projekt um ein vielfaches und verzögert deren Umsetzung um Jahre.

Schlussfolgerung

Mit dem vorliegenden Postulat wird der Staatsrat aufgefordert, im Sinne der Sicherheit das erwähnte Projekt umgehend umzusetzen. Übernimmt der Staatsrat die Verantwortung bei einem allzeit möglichen Hochwasser aus dem Gefahrengbiet des Geren- und Goneritals?

POSTULAT URGENT

Auteur CSPO, par Philipp Imwinkelried (suppl.)
Objet Quelle suite au projet de protection contre les crues Goneri-Oberwald?
Date 08.09.2015
Numéro 5.0178

Actualité de l'événement

Arrêt du projet de protection contre les crues Goneri-Oberwald/commune d'Obergoms

Imprévisibilité

Arrêt des travaux au moment d'octroyer les crédits

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Geler les travaux compromet la sécurité du village, reporter le début des travaux menace la réalisation de l'ensemble du projet.

Les mesures prévues pour la protection contre les crues du Goneri reposaient sur la carte des dangers des affluents établie dans les années 2004-2005, dans le cadre de l'examen du Concept de protection contre les crues (CPCC). La zone de l'Unnerwasser/Oberwald sur le territoire de la commune d'Obergoms n'est pas totalement protégée.

Sur la base de la carte des dangers des affluents, un projet a été élaboré en 2007, conjointement avec la Confédération, le canton et la commune. L'approbation des plans est intervenue en mars 2013, au terme d'une longue phase de planification.

Les travaux de réalisation ont été mis en soumission cette année avant d'être suspendus en raison de la non-approbation des crédits.

Or la commune d'Obergoms a préfinancé les frais de planification et mis à disposition les fonds destinés à la réalisation des travaux dès 2015, afin de garantir la protection contre les crues.

L'arrêt des travaux compromet la sécurité des habitants et des touristes et constitue une menace pour le village et le tourisme en général.

Un nouveau report a pour effet de renchérir le projet et retarde sa réalisation de plusieurs années.

Conclusion

Le présent postulat demande au Conseil d'Etat de mettre immédiatement en œuvre le projet susmentionné, dans une optique de sécurité. Le Conseil d'Etat assume-t-il la responsabilité en cas de crue – possible à tout moment – dans la zone de danger du vallon du Geren et du Goneri?

INTERPELLATION URGENTE

Auteur UDC, par Alexandre Cipolla (suppl.) et Charles Clerc
Objet Mise en œuvre du dossier patient
Date 08.09.2015
Numéro 2.0100

Actualité de l'événement

Le dossier patient a été annoncé à la presse comme disponible dès fin août. Finalement il n'en sera rien suite à la découverte de problèmes. Ce sujet est donc d'une actualité immédiate.

Imprévisibilité

Il était impossible de prévoir que le département paraisse avoir négligé certains aspects, notamment sécuritaires mais aussi lié à l'utilisation de données privées et que ces problèmes remontent dans la presse.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

La suspension provisoire de ce projet n'est pas sans conséquences. Il est normal que le Grand Conseil soit informé immédiatement en tant qu'autorité de surveillance.

La mise en œuvre du dossier patient, lancée à grands renforts de couverture médiatique, a connu un brutal coup d'arrêt lorsque de multiples défaillances ont été remontées par le Préposé cantonal à la protection des données et de multiples lanceurs d'alerte de la société civile.

Si nous ne doutons pas du bien fondé du projet et du sérieux des employés qui ont oeuvré à sa réalisation, les problèmes remontés soulèvent de nombreuses interrogations et témoignent apparemment d'un amateurisme ou de négligences coupables dans la conduite stratégique du projet.

Conclusion

- Pourquoi est-ce que le Préposé actuel, mais aussi la Commission cantonale de protection des données, n'ont été mis au courant de ce projet qu'après sa mise à disposition au public?
- Le département comprend-il vraiment que les données médicales sont ultra-sensibles, que ce sont les données les plus précieuses qu'une organisation peut détenir sur quelqu'un et qu'il faut les protéger à tout prix?
- Au vu des problèmes rencontrés (problèmes avec les certificats de sécurité SSL, potentielles faiblesses de sécurité dans l'interface pour se connecter, présence de documentation technique révélatrice en libre accès sur internet, absence d'information du public sur la manière dont seront traitées ses données, etc...) le département a-t-il pris des mesures pour renforcer la sécurité existante et s'assurer que ce projet satisfasse aux critères les plus exigeants, ce qui n'est clairement pas le cas actuellement vu les problèmes remontés par le Préposé, le Professeur Junod et des lanceurs d'alerte?
- Le département a-t-il pris des mesures pour que les données soient découpées de manière à éviter qu'en une seule attaque il soit possible de relier les données médicales et l'identité des utilisateurs entre eux?
- Qui s'occupe de surveiller la plateforme Infomed? Selon quels termes contractuels? Qui contrôle les tentatives d'intrusions et comment?
- Le département a-t-il mandaté un expert pour effectuer des tests d'intrusions. Le Parlement peut-il consulter le résultat de cette expertise pour en vérifier le périmètre du mandat et le résultat obtenu?
- La société qui a développé ce projet est française. Pouvons-nous certifier que cette société n'a pas accès aux données médicales des Valaisans depuis l'étranger?
- Le département a-t-il conscience qu'un tel amateurisme peut saper la confiance des patients et praticiens, ce qui est le facteur clé de succès du projet?
- Quels autres projets sont prévus par le département avec un risque sur nos données?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber UDC, durch Alexandre Cipolla (Suppl.) und Charles Clerc
Gegenstand Einführung des elektronischen Patientendossiers
Datum 08.09.2015
Nummer 2.0100

Aktualität des Ereignisses

In der Presse war zu lesen, dass das elektronische Patientendossier ab Ende August verfügbar sein soll. Nach der Aufdeckung von Sicherheitsproblemen musste das Projekt allerdings auf Eis gelegt werden. Dieses Thema ist also brandaktuell.

Unvorhersehbarkeit

Es war nicht vorhersehbar, dass das Departement gewisse Aspekte – insbesondere im Sicherheitsbereich, aber auch im Zusammenhang mit der Nutzung privater Daten – vernachlässigen würde und dass diese Probleme für Schlagzeilen sorgen würden.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Die vorübergehende Aussetzung dieses Projekts wird Folgen nach sich ziehen. Der Grosse Rat in seiner Rolle als Aufsichtsbehörde muss umgehend informiert werden.

Infolge der vom kantonalen Datenschutzbeauftragten und zahlreichen Whistleblowern vorgebrachten Sicherheitsbedenken wurde die mit einem grossen Medienrummel angekündigte Einführung des elektronischen Patientendossiers jäh gestoppt.

Es liegt uns fern, die Berechtigung dieses Projekts oder das Engagement der Personen, die an dessen Umsetzung beteiligt sind, anzuzweifeln, aber die aufgedeckten Probleme werfen doch zahlreiche Fragen auf und sind Ausdruck eines gewissen Dilettantismus oder einer gewissen Nachlässigkeit auf Ebene der strategischen Leitung dieses Projekts.

Schlussfolgerung

- Warum wurde der aktuelle Datenschutzbeauftragte, aber auch die kantonale Datenschutzkommission erst im Nachhinein über dieses Projekt informiert?
- Ist sich das Departement wirklich darüber im Klaren, dass die medizinischen Daten streng vertraulich sind – Daten, die sehr wertvoll sind und um jeden Preis geschützt werden müssen?
- Hat das Departement angesichts der aufgetretenen Probleme (mangelhafte SSL-Sicherheitszertifikate, potentielle Schwachstellen auf Ebene des Login-Interface, auf dem Internet frei zugängliche technische Dokumentation mit vertraulichen Informationen, keine Information der Öffentlichkeit über die Art der Datenverarbeitung usw.) Massnahmen ergriffen, um die Sicherheit zu erhöhen und zu gewährleisten, dass dieses Projekt den anspruchsvollsten Kriterien gerecht wird – was angesichts der vom Datenschutzbeauftragten, von Professor Junod und von den Whistleblowern aufgedeckten Probleme offensichtlich nicht der Fall ist?
- Hat das Departement die nötigen Massnahmen ergriffen, damit die Daten so aufgesplittet werden, dass es mit einem einzigen Hackerangriff nicht möglich ist, eine Verbindung zwischen den medizinischen Daten und der Identität der Benutzer herzustellen?
- Wer ist für die Überwachung der Plattform Infomed zuständig? Zu welchen vertraglichen Bedingungen? Wer kontrolliert allfällige Hackerangriffe und wie?
- Das Departement hat offenbar einen Experten mit der Durchführung von Durchdringungstests beauftragt. Kann das Parlament die Schlussfolgerungen dieser Expertise einsehen, um den Umfang des Mandats und die erhaltenen Ergebnisse zu überprüfen?
- Dieses Projekt wurde von einer französischen Gesellschaft entwickelt. Haben wir Gewähr dafür, dass diese Gesellschaft nicht vom Ausland aus Zugriff auf die medizinischen Daten der Walliserinnen und Walliser haben wird?
- Ist sich das Departement darüber im Klaren, dass ein solcher Dilettantismus das für den Erfolg dieses Projekts so wichtige Vertrauen der Patienten und der Ärzte nachhaltig erschüttern kann?
- Welche anderen Projekte, die ein Risiko für unsere Daten darstellen können, hat das Departement geplant?

INTERPELLATION URGENTE

Auteur UDC, par Grégory Logean
Objet Swissgrid – les Romands prêts à livrer bataille?
Date 08.09.2015
Numéro 4.0167

Actualité de l'événement

L'annonce de BKW est intervenue durant l'été, à la fin du mois de juillet. Courant août, plusieurs cantons romands, notamment Vaud et Fribourg, ont fait part de leur volonté de livrer bataille pour défendre les intérêts de la Suisse romande dans ce dossier.

Imprévisibilité

Voir passer la part des cantons romands, dans Swissgrid, de 30% à 1% était imprévisible de même que les différentes questions qui s'ouvrent à la suite de la décision prise par BKW (notamment la validité ou non du droit de préemption).

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure

Il y a urgence à agir si les cantons romands entendent contester la décision de BKW, tant sur le terrain politique que juridique.

Le groupe BKW a décidé de faire valoir son droit de préemption sur la participation d'Alpiq dans Swissgrid, qui se monte à 30%. Cette transaction, devisée à 300 millions de francs, a pour conséquence de faire chuter la part des cantons romands de 30% à 1%.

Compte tenu des enjeux industriels extrêmement important, cela pourrait s'avérer être un coup dur pour le Valais hydroélectrique. En effet, l'influence du Valais et des autres cantons romands via leurs différentes participations serait significativement affaiblie. En contrôlant la majorité du capital, Axpo et BKW pourront imposer leurs vues, y compris en cas de conflits d'intérêts.

C'est pourquoi, une prompte stabilisation de l'actionariat de Swissgrid avec une présence significative de la Suisse romande est d'ailleurs fortement souhaitée par les Forces Motrices Valaisannes.

Conclusion

Nous demandons au Conseil d'Etat de répondre aux questions suivantes :

- Où en sont les démarches de Vaud et Fribourg en vue de trouver une solution de compromis avec le groupe BKW? Le Conseil d'Etat s'est-il associé à ces démarches?
- En l'état, BKW est-elle prête à renoncer à une partie des participations d'Alpiq dans Swissgrid?
- D'autres droits de préemption existent-ils dans le cas de cette vente d'actions, par exemple en faveur d'Axpo?
- Est-il envisageable de déposer une plainte auprès de la Commission fédérale de l'électricité et / ou d'entreprendre une action devant un tribunal civil pour contester la validité formelle de la convention, en faisant valoir une juste représentation géographique inscrite dans la loi fédérale et en invoquant le potentiel manque de neutralité de Swissgrid vis-à-vis de ses clients?
- Les cantons romands et/ou le Conseil d'Etat ont-ils demandé un avis de droit sur cette problématique ? Si oui, quelles en sont les conclusions?
- Les cantons romands et/ou le Conseil d'Etat ont-ils interpellé le Conseil fédéral ? Si oui, quel est son point de vue dans ce dossier?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber UDC, durch Grégory Logean
Gegenstand Swissgrid: Sind die Westschweizer kampfbereit?
Datum 08.09.2015
Nummer 4.0167

Aktualität des Ereignisses

Die Medienmitteilung der BKW wurde Ende Juli veröffentlicht. Im August haben mehrere Westschweizer Kantone, insbesondere Waadt und Freiburg, eine Kampfansage zur Verteidigung ihrer Interessen in dieser Angelegenheit gemacht.

Unvorhersehbarkeit

Die Tatsache, dass die Beteiligung der Westschweizer Kantone an Swissgrid von 30% auf 1% schrumpfen würde sowie die verschiedenen Fragen im Zusammenhang mit dem Entscheid der BKW (insbesondere dem Vorkaufsrecht) waren unvorhersehbar.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Es besteht dringender Handlungsbedarf, wenn die Westschweizer Kantone den Entscheid der BKW den Kampf ansagen, sowohl auf politischer als auch juristischer Ebene.

Die BKW hat beschlossen, ihr Vorkaufsrecht auszuüben und die Swissgrid-Beteiligung von Alpiq (rund 30%) zu übernehmen. Aufgrund dieser 300 Millionen Franken schweren Transaktion würde der Anteil der Westschweizer Kantone auf 1% sinken.

In Anbetracht der enormen industriellen Bedeutung könnte dies für die Walliser Wasserkraft ein schwerer Schlag sein. Der Einfluss des Wallis und der anderen Westschweizer Kantone (durch ihre verschiedenen Beteiligungen) würde deutlich geschwächt werden. Durch die Kontrolle der Mehrheit des Kapitals hätten die Axpo und BKW das Sagen – und das sogar im Falle von Interessenkonflikten.

Deshalb ist eine prompte Stabilisierung der Aktionärsbeteiligung an Swissgrid mit einer klaren Westschweizer Präsenz für die Walliser Elektrizitätsgesellschaft von grosser Bedeutung.

Schlussfolgerung

Wir möchten daher vom Staatsrat Folgendes wissen:

- Wo stehen die Bemühungen der Kantone Waadt und Freiburg um eine Kompromisslösung mit der BKW? Hat sich der Staatsrat diesen Bemühungen angeschlossen?
- Wäre die BKW bereit, auf einen Teil der Alpiq-Beteiligungen an Swissgrid zu verzichten?
- Gibt es im Rahmen dieses Aktienverkaufs weitere Vorkaufsrechte, beispielsweise zugunsten der Axpo?
- Ist es vorstellbar, eine Beschwerde bei der Eidgenössischen Elektrizitätskommission einzureichen und/oder die formelle Gültigkeit vor einem Zivilgericht anzufechten, indem eine gerechte geografische Vertretung ins Bundesgesetz aufgenommen wird und indem man die Neutralität von Swissgrid gegenüber seinen Kunden infrage stellt?
- Haben die Westschweizer Kantone und/oder der Staatsrat zu dieser Problematik ein Rechtsgutachten in Auftrag gegeben? Wenn ja, welche Schlussfolgerungen wurden daraus gezogen?
- Haben sich die Westschweizer Kantone und/oder der Staatsrat an den Bundesrat gewandt? Falls ja, welchen Standpunkt vertritt er bei diesem Dossier?

INTERPELLATION URGENTE

Auteur PDCB, par Joachim Rausis
Objet Infomed est-il mal en point?
Date 08.09.2015
Numéro 2.0101

Actualité de l'événement

Infomed, le dossier médical informatisé, a été annoncé officiellement en conférence de presse par le DSSC le 27 août 2015 puis bloqué le 3 septembre 2015, soit quelques jours avant la présente session.

Imprévisibilité

Rien ne permettait de prévoir que le lancement d'Infomed serait retardé suite à une intervention du préposé cantonal à la protection des données et à la transparence.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure

Le Conseil d'Etat doit lever au plus vite le flou engendré par cette situation auprès de la population et des professionnels de la santé

En conférence de presse du 27 août 2015, le DSSC annonçait que le Canton du Valais lancerait Infomed, dossier médicalisé électronique, dès le 1er septembre, faisant de notre Canton le deuxième en Suisse après Genève à adopter cet outil. Le communiqué précisait que «l'accès au dossier est hautement sécurisé et son utilisation s'effectue dans le strict respect du secret médical».

Or, le 3 septembre 2015, le DSSC se rétractait et annonçait la suspension provisoire du projet suite à une intervention du préposé cantonal à la protection des données et à la transparence qui doutait de ce que le programme donne entière satisfaction en matière de sécurité informatique.

Conclusion

Au-delà du déficit de crédibilité engendré par cette affaire, est-ce que le Conseil d'Etat peut nous renseigner sur le processus qui après 5 ans de travail et 4 millions de francs investis aboutit à un tel blocage ? Et surtout est-ce que le Conseil d'Etat peut nous garantir qu'Infomed fonctionnera dans un futur proche à satisfaction de la population et des professionnels de la santé ?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber PDCB, durch Joachim Rausis
Gegenstand Kränkelt Infomed?
Datum 08.09.2015
Nummer 2.0101

Aktualität des Ereignisses

Das DGSK hat an einer Medienkonferenz vom 27. August 2015 offiziell die Einführung von Infomed, dem elektronischen Patientendossier, angekündigt. Am 3. September, also wenige Tage vor dieser Session, wurde es plötzlich auf Eis gelegt.

Unvorhersehbarkeit

Nichts liess vorhersehen, dass die Lancierung von Infomed infolge einer Intervention des kantonalen Datenschutz- und Öffentlichkeitsbeauftragten hinausgezögert würde.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Der Staatsrat muss gegenüber der Bevölkerung und den Gesundheitsfachpersonen so schnell wie möglich Klarheit in diese Situation bringen.

An der Medienkonferenz vom 27. August 2015 hatte das DGSK verkündet, dass der Kanton Wallis ab dem 1. September Infomed, das elektronische Patientendossier, lancieren werde. Damit wäre unser Kanton nach Genf der zweite Schweizer Kanton, der dieses Tool einführt. In der Medienmitteilung wurde versichert: «Der Zugang zum elektronischen Patientendossier ist äusserst sicher und mit seiner Nutzung wird auch die ärztliche Schweigepflicht respektiert».

Nun machte das DGSK am 3. September 2015 allerdings einen Rückzieher und verkündete, dass das Projekt infolge einer Intervention des kantonalen Datenschutz- und Öffentlichkeitsbeauftragten provisorisch auf Eis gelegt werde. Dieser habe nämlich Zweifel an der Informatiksicherheit des Programms.

Schlussfolgerung

Abgesehen von der Glaubwürdigkeit, die bei dieser Angelegenheit auf der Strecke bleibt – kann uns der Staatsrat darüber informieren, was nach fünf Jahren Arbeit und vier Millionen investierter Franken plötzlich zu einer solchen Blockierung geführt hat? Und vor allem: Kann uns der Staatsrat versichern, dass Infomed in naher Zukunft für die Bevölkerung und die Gesundheitsfachpersonen zufriedenstellend funktionieren wird?

POSTULAT URGENT

Auteur Grégory Logean, UDC, et Beat Rieder, CVPO
Objet Sauvetage hélicoptère – pour réviser à la hausse les tarifs de sauvetage
Date 08.09.2015
Numéro 2.0102

Actualité de l'événement

La consultation lancée par le Conseil d'Etat était fixée au 14 août. Ce délai n'a pas pu être respecté. Ces tarifs font actuellement l'objet de vives discussions entre les partenaires concernés. La presse s'en est d'ailleurs fait l'écho durant l'été.

Imprévisibilité

L'échec des négociations n'était pas prévisible tout comme l'ampleur de la problématique à laquelle font face les sociétés de sauvetage dans ce dossier.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Il y a urgence (c'est le cas de le dire) à agir dans ce domaine car les tarifs officiels sont clairement sous-évalués. Il en va du maintien d'un sauvetage de qualité dans notre canton à l'approche de la saison hivernale. La balle est notamment dans le camp du Conseil d'Etat.

Les négociations en cours sur la convention tarifaire entre les assureurs, Tarifsuisse et HSK, et les compagnies privées d'hélicoptères s'enlisent. En effet, les négociations n'ont toujours pas abouti malgré le délai de consultation fixé au 14 août. C'est donc l'ancien tarif qui est toujours en vigueur.

Créée en 1996, la convention tarifaire valaisanne n'avait plus été adoptée au coût de la vie depuis 2003, d'où la résiliation intervenue en 2011.

Or, les charges d'une compagnie d'hélicoptères augmentent sans cesse. En vingt ans, le coût des machines du même type a augmenté de 50% et celui du pétrole de 70% selon Philipp Perren d'Air Zermatt.

Pour Air-Glacières, le prix de revient d'une intervention de sauvetage est de 150 francs pour un biturbine et de 126 francs pour un monoturbine. Or, la minute de vol, selon les tarifs reconduits provisoirement par l'Etat du Valais, est respectivement de 87.20 francs et de 77 francs.

Conclusion

Le présent postulat demande au Conseil d'Etat de réviser à la hausse les tarifs de sauvetage en question.

DRINGLICHES POSTULAT

Urheber Grégory Logean, UDC, und Beat Rieder, CVPO
Gegenstand Helikopterrettung – für eine Erhöhung der Rettungstarife
Datum 08.09.2015
Nummer 2.0102

Aktualität des Ereignisses

Die vom Staatsrat lancierte Vernehmlassung wurde auf den 14. August befristet. Diese Frist konnte nicht eingehalten werden. Diese Tarife werden von den betroffenen Partnern gegenwärtig heftig diskutiert. Die Presse hat im Sommer auch Wind davon bekommen.

Unvorhersehbarkeit

Das Scheitern der Verhandlungen war unvorhersehbar, ebenso wie das Ausmass der Problematik, mit der die Rettungsunternehmen konfrontiert sind.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Es besteht dringender Handlungsbedarf in diesem Bereich, weil die offiziellen Tarife ganz klar unterschätzt werden. Es geht um die Erhaltung der hohen Qualität des Rettungswesens in unserem Kanton – und das bereits ab der kommenden Wintersaison. Der Ball liegt nun beim Staatsrat.

Die laufenden Verhandlungen zum Tarifvertrag zwischen den Versicherern – Tarifsuisse und der HSK – und privaten Helikopterunternehmen sind ins Stocken geraten. Die Verhandlungen sind immer noch nicht abgeschlossen, trotz der Vernehmlassungsfrist vom 14. August. Der alte Tarif ist somit immer noch in Kraft.

Der 1996 ins Leben gerufene Walliser Tarifvertrag wurde seit 2003 nicht mehr an die Lebenshaltungskosten angepasst, was 2011 zu dessen Auflösung führte.

Der Aufwand eines Helikopterunternehmens steigt allerdings unablässig in die Höhe. Gemäss Philipp Perren von Air Zermatt sind – innert 20 Jahren – die Kosten von Maschinen des gleichen Typs um 50% und diejenigen des Erdöls um 70% gestiegen.

Für die Air-Glaciers belaufen sich die Selbstkosten eines Rettungseinsatzes auf 150 Franken für einen zweimotorigen und auf 126 Franken für einen einmotorigen Helikopter. Eine Minute Flugzeit entspricht gemäss den vom Staat Wallis provisorisch weitergeführten Tarifen allerdings 87,20 Franken bzw. 77 Franken.

Schlussfolgerung

Mit dem vorliegenden Postulat wird der Staatsrat aufgefordert, die erwähnten Tarife für Rettungseinsätze nach oben zu korrigieren.

POSTULAT URGENT

Auteur Kevin Follonier (suppl.), UDC, Anthony Lamon (suppl.), PDCC, Sylvie Anselin Masserey (suppl.), PLR, et Pascal Torrent, UDC
Objet Ligne à très (trop ?) haute tension (THT)
Date 08.09.2015
Numéro 5.0179

Actualité de l'événement

Une pétition spontanée comportant plus de 4500 signatures intitulée «Protégeons nos enfants des lignes THT» vient d'être déposée. Cette démarche citoyenne interpelle les autorités politiques qui ne peuvent pas rester inactives. Cette pétition portant plus particulièrement sur le tracé emprunté par le projet de ligne THT sur les communes de Grône et Chalais vient d'aboutir et le parlement cantonal doit aussi s'impliquer d'où l'actualité de cet objet.

Imprévisibilité

Si dans son ensemble le projet de ligne THT est dans l'air depuis un certain temps déjà, l'impact de celle-ci notamment sur les écoles de Grône et sur la ferme agro-touristique Zappellaz aux Crébillons sur comme de Chalais vient d'être mis en exergue plus spécifiquement par cette pétition. Dans ce sens, cette problématique ayant trait à la santé des écoliers et des touristes était imprévisible.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Les habitants des communes de Grône et Chalais doivent se soucier de leur santé et de celle plus particulièrement de leurs enfants et agir par toutes voies de droit dans cette optique.

Depuis quelques mois un mouvement de citoyens des communes de Grône et Chalais s'inquiète plus spécifiquement de la future ligne à très haute tension Chamoson-Chippis qui passerait à proximité des écoles de Grône et de la ferme agro-touristique des Crébillons ce qui n'avait pas été mis en évidence auparavant.

Or, il apparaît que le département des transports, de l'équipement et de l'environnement (DTEE) à l'initiative du chef de service et ingénieur Toni Arborino, a demandé une étude sur la faisabilité de la mise sous terre des lignes à très haute tension. Cette expertise – selon des sources dignes de foi – a été réalisée par les bureaux KBM, Schnyder, ETEC et BEG et comporte des propositions fort intéressantes.

Une version sur support papier de cette étude a été remise à Swissgrid SA, qui ne l'a pas déposée dans le dossier pendant devant le TAF. Quel est le contenu et les conclusions de cette étude?

Conclusion

Dans un souci de transparence et dans le respect de la loi sur l'information du public, la protection des données et l'archivage (LIPDA), cette intervention demande la mise à disposition du public et des autorités des communes plus particulièrement concernées de cette étude afin qu'elles puissent la faire valoir dans leurs démarches judiciaires.

DRINGLICHES POSTULAT

Urheber Kevin Follonier (Suppl.), UDC, Anthony Lamon (Suppl.), PDCC, Sylvie Anselin Masserey (Suppl.), PLR, und Pascal Torrent, UDC
Gegenstand Höchstspannungsleitung (HöS)
Datum 08.09.2015
Nummer 5.0179

Aktualität des Ereignisses

Eine Petition mit über 4500 Unterschriften und dem Titel «Schützen wir unsere Kinder vor Hochspannungsleitungen» wurde unlängst eingereicht. Diese Bürgerinitiative richtet sich an die politischen Behörden, die nicht untätig bleiben dürfen. Diese kürzlich zustande gekommene Petition bezieht sich insbesondere auf das Höchstspannungsleitungsprojekt auf dem Gebiet der Gemeinden Grône und Chalais und die Involvierung des Kantonsparlaments ist ebenfalls erforderlich. Dies begründet denn auch die Aktualität dieses Ereignisses.

Unvorhersehbarkeit

Zwar liegt das Höchstspannungsleitungsprojekt schon lange in der Luft, aber durch diese Petition werden seine Auswirkungen - insbesondere auf die Schulen von Grône und den agrotouristischen Landwirtschaftsbetrieb Les Crétilons der Familie Zapellaz in der Region Chalais - jetzt noch zusätzlich betont. In diesem Sinne war diese Problematik im Zusammenhang mit der Gesundheit der Schüler und der Touristen unvorhersehbar.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Die Einwohner der Gemeinden Grône und Chalais müssen ihre Gesundheit - und insbesondere jene ihrer Kinder - schützen. In diesem Hinblick müssen sie sämtliche verfügbaren Rechtsmittel ergreifen können.

Seit einigen Monaten zeigt sich eine Gruppe von Bürgerinnen und Bürgern der Gemeinden Grône und Chalais über die geplante Höchstspannungsleitung Chamoson-Chippis besorgt, die in der Nähe der Schulen von Grône und des agrotouristischen Landwirtschaftsbetriebs Les Crétilons verlaufen soll, was vorher nie hervorgehoben worden war.

Anscheinend hat aber das Departement für Verkehr, Bau und Umwelt (DVBU) auf Antrag des Dienstchefs und Ingenieurs Toni Arborino eine Studie über die Machbarkeit einer Erdverlegung der Höchstspannungsleitungen in Auftrag gegeben. Glaubwürdigen Quellen zufolge enthält diese von den Büros KBM, Schnyder, ETEC und BEG durchgeführte Studie einige sehr interessante Vorschläge.

Swissgrid AG hat eine Papierversion dieser Studie erhalten, allerdings ohne sie dem Dossier beizulegen, das beim Bundesverwaltungsgericht immer noch hängig ist. Was sind der Inhalt und die Schlussfolgerungen dieser Studie?

Schlussfolgerung

Aus Transparenzgründen und im Einklang mit dem Gesetz über die Information der Öffentlichkeit, den Datenschutz und die Archivierung (GIDA) fordern wir mit diesem Vorstoss, dass diese Studie der Öffentlichkeit und den Behörden der betroffenen Gemeinden zur Verfügung gestellt wird, damit sie diese im Rahmen ihrer gerichtlichen Schritte geltend machen können.

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber German Gruber, CSPO, und Philipp Schnyder, CSPO
Gegenstand Sparen auf Kosten der Sicherheit?
Datum 08.09.2015
Nummer 5.0180

Aktualität des Ereignisses

Die Arbeiten an die bauführende Unternehmung waren bereits vergeben und die zuständige Dienststelle und die Unternehmung rechneten mit Baubeginn im Sommer 2015

Unvorhersehbarkeit

Im Rahmen der Ausschreibung und Arbeitsvergabe konnten die Beteiligten nicht voraussehen, dass aus budgetären Gründen der Bau auf unbestimmte Zeit sistiert werden sollte.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Bei einer unvorhergesehenen Schliessung des Mittaltunnels infolge eines Schadenereignisses wird der Personen- und Verladeverkehr nach Goppenstein und ins Lötschental sowie in die Verbindung in die Touristenzentren des Ober- und Mittelwallis praktisch verunmöglicht und das Sicherheitskonzept der NEAT ist gestört.

Das DVBU hat im Frühjahr 2015 die Arbeiten für die Wiederherstellung und den Wiederaufbau der Brücke im Klösterli auf der alten Kantonsstrasse Gampel-Steg/Goppenstein / Lötschental im «Klösterli» ausgeschrieben, die Arbeiten vergeben und anschliessend aus budgetären Gründen der Bau auf unbestimmte Zeit vertagt. Diese Brücke wurde während den Unwettern 2011 total zerstört und unterbricht die vorgenannte Strecke total. Auch wenn heute der Verkehr inklusive des BLS-Verladeverkehrs über den Mittaltunnel führt, hat die Instandhaltung der alten Kantonsstrasse und somit auch der Klösterlibrücke nach wie vor grossen Bedeutung. Dies vor allem, wenn der Mittaltunnel wegen eines Schadenereignisses für längere Zeit gesperrt sein sollte.

Schlussfolgerung

Auf diesem Hintergrund wird der Staatsrat angefragt, ob er sich bei der Rücknahme des Auftrages über die Tragweite dieses Entscheides bewusst war? Wie wird bei einer ereignisbedingten Sperrung des Mittaltunnels über längere Zeit der Personenverkehr ins Lötschental und der Verladeverkehr nach Goppenstein geregelt, an welchem auch die Zufahrten zu den Ober- und Mittelwalliser Touristenzentren abhängen? Wurde das Sicherheitskonzept der NEAT in welches der Mittaltunnel miteinbezogen ist berücksichtigt?

INTERPELLATION URGENTE

Auteur German Gruber, CSPO, et Philipp Schnyder, CSPO
Objet Economiser aux dépens de la sécurité?
Date 08.09.2015
Numéro 5.0180

Actualité de l'événement

Les travaux avaient déjà été attribués à l'entreprise de construction, et le début des travaux était prévu pour l'été 2015 par le service compétent et l'entreprise concernée.

Imprévisibilité

Dans le cadre de la mise en soumission et de l'attribution du mandat, les parties prenantes ne pouvaient pas prévoir que les travaux seraient suspendus pour une durée indéterminée pour des raisons budgétaires.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

En cas de fermeture imprévue du tunnel de Mittal suite à un dommage, le transport des personnes et le ferroutage en direction de Goppenstein et du Lötschental, ainsi que la liaison avec les centres touristiques du Haut-Valais et du Valais central sont pratiquement impossibles, et cela compromet le concept de sécurité des NLFA.

Au printemps 2015, le DTEE a mis en soumission et attribué les travaux de réfection et de reconstruction du pont «im Klösterli» sur l'ancienne route cantonale Gampel-Steg/Goppenstein / Lötschental im «Klösterli», avant de suspendre lesdits travaux pour une période indéterminée pour des raisons budgétaires. Ce pont avait été totalement détruit lors des intempéries de 2011, coupant totalement le trafic sur le trajet précité. Si aujourd'hui le trafic, y compris le ferroutage du BLS, emprunte le tunnel de Mittal, l'entretien de l'ancienne route cantonale et donc du pont Klösterli n'en demeure pas moins important. Ce notamment en prévision d'une fermeture prolongée du tunnel de Mittal pour cause de dommage.

Conclusion

Dans ce contexte, il est demandé au Conseil d'Etat s'il était conscient de l'importance de sa décision au moment où il a opté pour le retrait du mandat. Si un événement entraîne la fermeture du tunnel du Mittal pour une période prolongée, comment se régleront le transport des personnes vers le Lötschental et le ferroutage en direction de Goppenstein, dont dépendent également les accès vers les centres touristiques du Haut-Valais et du Valais central? Le concept de sécurité des NLFA, dans lequel est inclus le tunnel du Mittal, a-t-il été pris en compte?

DRINGLICHES POSTULAT

Urheber Franz Ruppen, SVPO, und Michael Graber, SVPO
Gegenstand Unsere Grenzen wieder selber schützen!
Datum 08.09.2015
Nummer 3.0208

Aktualität des Ereignisses

Die Asylproblematik ist mittlerweile von höchster Aktualität. Täglich erreichen uns neue Meldungen.

Unvorhersehbarkeit

Es war nicht voraussehbar, dass sich die Asylproblematik und die illegale Einwanderung derart entwickeln und dass insbesondere andere Länder wieder Grenzkontrollen einführen bzw. Grenzzäune errichten.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Auf die Asylproblematik muss umgehend reagiert werden und es sind dringend Massnahmen zu ergreifen.

Die anhaltende Asylproblematik stellt ganz Europa vor Probleme und erfordert wirkungsvolle Massnahmen. Den Schlepperbanden ist unbedingt das Handwerk zu legen! Nur wenn illegalen Einwanderern der Zutritt nach Europa verunmöglicht wird, wird das «Geschäftsmodell» der Schlepper zerschlagen. Zum Schutz der Schweiz und seiner Bevölkerung sind unsere Landesgrenzen wieder wie folgt zu schützen und zu sichern: Für den Fall, dass Italien illegale Einwanderer nicht zurücknehmen sollte, sind systematische Grenzkontrollen einzuführen und so die Grenzen für illegal Einreisende zu schliessen.

Schlussfolgerung

Der Staatsrat wird aufgefordert, wie folgt bei den zuständigen Behörden in Bern zu intervenieren:

Für den Fall, dass Italien illegale Einwanderer nicht zurücknehmen sollte, sind systematische Grenzkontrollen einzuführen und so die Grenzen für illegal Einreisende zu schliessen.

POSTULAT URGENT

Auteur Franz Ruppen, SVPO, et Michael Graber, SVPO
Objet Protéger à nouveau nous-mêmes nos frontières!
Date 08.09.2015
Numéro 3.0208

Actualité de l'événement

La problématique de l'asile fait à nouveau la une de l'actualité. Chaque jour, de nouvelles informations en la matière nous parviennent.

Imprévisibilité

Il n'était pas prévisible que la problématique de l'asile et l'immigration illégale connaissent un tel développement et que d'autres pays en particulier réintroduisent des contrôles aux frontières ou instaurent des zones frontalières.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

La problématique de l'asile appelle une réaction immédiate, et il convient de prendre des mesures d'urgence.

Le problème récurrent de l'asile cause des difficultés dans toute l'Europe et requiert des mesures efficaces. Il faut absolument mettre fin aux agissements des passeurs! Ce n'est qu'en empêchant aux immigrants illégaux d'entrer en Europe que le «modèle d'affaires» des passeurs pourra être démantelé. Afin de protéger la Suisse et sa population, il convient de protéger et de sécuriser nos frontières nationales comme suit: si l'Italie ne reprend pas les immigrants illégaux, une réintroduction des contrôles systématiques aux frontières et, partant, une fermeture des frontières aux migrants illégaux s'imposent.

Conclusion

Le Conseil d'Etat est prié d'intervenir comme suit auprès des autorités compétentes à Berne: si l'Italie ne reprend pas les immigrants illégaux, une réintroduction des contrôles systématiques aux frontières et, partant, une fermeture des frontières aux migrants illégaux s'imposent.

INTERPELLATION URGENTE

Auteur AdG/LA, par Madeline Heiniger et German Eyer
Objet Asile – quelle réalité en Valais?
Date 08.09.2015
Numéro 2.0103

Actualité de l'événement

Un nombre important de réfugiés se presse aujourd'hui aux portes de l'Europe : la réalité dont nous sommes informés ce début septembre suscite de nombreuses questions et réactions.

Imprévisibilité

La «crise migratoire» actuelle a pris une dimension imprévisible à laquelle la Confédération et les cantons doivent s'adapter.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure

Nous souhaitons savoir si cette situation nécessite des mesures particulières en ce qui concerne les moyens d'hébergement, de personnel et autre logistique.

Les déplacements de milliers de migrants en recherche d'un refuge, suivis de près par les médias, évoquent une situation d'urgence particulièrement dramatique ces dernières semaines, aux abords de l'Europe.

Le Conseil fédéral a demandé ce printemps des crédits supplémentaires pour l'asile afin de répondre à des besoins en personnel supplémentaire. La Chaîne du bonheur fait appel aux dons pour soutenir les ONG sur le terrain. L'Organisation suisse d'aide aux réfugiés organise l'hébergement chez des privés dans d'autres cantons. Nous savons que les requérants d'asile sont répartis dans les cantons: comment s'organise le Valais?

C'est insupportable, M. Freysinger, de vous entendre parler de propagande des médias au sujet de l'enfant trouvé mort sur une plage turque. Après 4 ans de guerre en Syrie, c'est grave de nier le drame, c'est grave d'utiliser le terme de «soit-disant» réfugiés. C'est là qu'est la manipulation de l'opinion publique.

Nous ne voulons nier ni la gravité de la situation actuelle, ni les difficultés à gérer cette crise au niveau européen. C'est pourquoi nous souhaitons savoir, au niveau de notre canton, ce qu'il en est, ainsi que la position du Gouvernement.

Conclusion

- Comment se positionne l'ensemble du Gouvernement face aux déclarations du Conseiller d'Etat Freysinger dans le Walliserbote du 5 septembre dernier?
- Y a-t-il un afflux de réfugiés particulier ces jours dans notre canton?
- Les migrants se présentent-ils au long des frontières cantonales?
- La situation actuelle dépasse-t-elle les prévisions?
- Si oui, est-ce que le coût de l'accueil est supportable?
- Notre canton a-t-il suffisamment de places en hébergement collectif?
- Quels sont les besoins en appartements?
- Les médias ont mentionné l'accueil chez des privés dans divers cantons: est-ce possible en Valais? Quelles en sont les conditions?
- Est-ce qu'une collaboration est envisagée entre l'Etat et les ONG ou les bénévoles?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber AdG/LA, durch Madeline Heiniger und German Eyer
Gegenstand Asylwesen – wie sieht die Situation im Wallis aus?
Datum 08.09.2015
Nummer 2.0103

Aktualität des Ereignisses

Der Flüchtlingsstrom in Richtung Europa reisst nicht ab. Die aktuelle Situation wirft zahlreiche Fragen auf und erfordert Reaktionen.

Unvorhersehbarkeit

Die aktuelle «Migrationskrise» nimmt unvorhersehbare Dimensionen an, auf die sich der Bund und die Kantone einstellen müssen.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Wir möchten wissen, ob diese Situation besondere Massnahmen in Sachen Unterbringungsmöglichkeiten, Personal und Logistik erfordert.

Die riesigen Flüchtlingsströme in Richtung Europa, die in den letzten Wochen für Schlagzeilen sorgen, führen zu einer besonders dramatischen Notsituation.

Der Bundesrat hat diesen Frühling Nachtragskredite für das Asylwesen beantragt, um den zusätzlichen Personalbedarf decken zu können. Die Glückskette hat eine Spendenaktion gestartet, um die NGO vor Ort zu unterstützen. In den anderen Kantonen organisiert die Schweizerische Flüchtlingshilfe die Unterbringung bei Privaten. Bekanntlich werden die Asylsuchenden auf die Kantone verteilt: Wie organisiert sich das Wallis?

Es ist schlicht und einfach unerträglich, wenn Herr Freysinger im Zusammenhang mit dem toten Buben an einem türkischen Strand von Medienpropaganda spricht. Nach 4 Jahren Krieg in Syrien kann und darf das Drama nicht geleugnet werden, kann und darf nicht von «sogenannten» Flüchtlingen gesprochen werden. Hier haben wir es mit der Manipulation der öffentlichen Meinung zu tun.

Wir wollen weder den Ernst der aktuellen Situation, noch die Schwierigkeiten zur Bewältigung dieser Krise auf europäischer Ebene leugnen. Darum möchten wir wissen, wie die Situation im Wallis aussieht und welchen Standpunkt die Regierung vertritt.

Schlussfolgerung

- Wie steht die Gesamregierung zu den Äusserungen von Staatsrat Freysinger im Walliser Boten vom vergangenen 5. September?
- Ist es in den vergangenen Tagen zu einem besonderen Zustrom von Flüchtlingen in unserem Kanton gekommen?
- Warten Migrantinnen und Migranten an unseren Kantonsgrenzen auf Einlass?
- Übersteigt die aktuelle Situation die Prognosen?
- Falls ja, sind die diesbezüglichen Kosten tragbar?
- Verfügt unser Kanton über genügend Kollektivunterkünfte?
- Wie sieht der Bedarf an Wohnungen aus?
- Die Medien haben über die Unterbringung bei Privaten in verschiedenen Kantonen berichtet: Wäre das auch im Wallis möglich? Zu welchen Bedingungen?
- Ist eine Zusammenarbeit zwischen dem Staat und den NGO oder Freiwilligen vorgesehen?

MOTION URGENTE

Auteur Commission des finances et commission de gestion, par Patrick Fournier, UDC, Philipp Matthias Bregy, CVPO, Stéphanie Favre, PLR, et Marianne Maret, PDCB
Objet Prestations de l'aide sociale – appliquer les mesures proposées par les rapports de la COFI et de la COGEST
Date 08.09.2015
Numéro 2.0104

Actualité de l'événement

La question de la gestion de l'aide sociale constitue l'un des défis les plus brûlants de l'actualité politique en Suisse en général et en Valais en particulier. Deux commissions de Haute Surveillance ont rendu un rapport qui est traité en session de septembre et le Conseil d'Etat a mandaté la société Ecoplan pour procéder à une analyse du service.

Imprévisibilité

Vu la situation financière du canton du Valais, notamment liée à la perte de maîtrise de l'aide sociale, il est impératif d'agir encore en 2015 pour que les mesures requises puissent avoir des effets déjà pour le budget et l'exercice 2016. Attendre davantage reviendrait à vider de sa substance le rapport rendu par les deux commissions.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure

Après l'analyse du Conseil d'Etat (Ecoplan) et des commissions de haute surveillance, nul ne pouvait prévoir les mesures proposées par les commissions de gestion et des finances qui méritent d'être reprises en urgence, il était nécessaire d'attendre l'adoption du rapport pour agir.

Le 10 juillet 2015, les commissions des finances et de gestion du Grand Conseil ont rendu public un rapport concernant l'aide sociale en Valais au terme duquel de nombreuses propositions financières ont été annoncées. Certaines d'entre elles ont d'emblée été reprises par le Conseil d'Etat, d'autres doivent être débattues par le parlement.

L'évolution financière de l'aide sociale en Valais est particulièrement mauvaise et nécessite des correctifs urgents au regard de la situation financière générale qu'elle implique.

Conclusion

Afin de pouvoir intégrer les mesures proposées par ledit rapport dès le budget et l'exercice 2016, le Conseil d'Etat est invité à proposer en urgence une modification de la Loi sur l'intégration et l'aide sociale (LIAS) en introduisant de nouvelles dispositions précisant les prestations de l'aide sociale en Valais qui complètent l'art. 10 (aides matérielles).

Ces dispositions doivent prévoir les éléments suivants:

- L'aide sociale pour les personnes majeures de moins de 25 ans est réduite à l'aide d'urgence, soit CHF 500.00 mensuels. Les personnes en situation particulière (parentalité, autre situation spéciale motivée par l'autorité) bénéficient d'une aide ordinaire.
- Les forfaits d'intégration sont dégressifs au sein de l'unité familiale ; le supplément d'intégration doit être supprimé.
- Une limite temporelle durant laquelle le loyer en vigueur au moment de la demande est encore admis doit être fixée. Passé un délai à définir (compris entre trois et douze mois, selon le contrat de bail), l'aide sociale doit être reconsidérée et le budget général diminué du différentiel.
- Le forfait d'entretien pour les grandes familles (6 membres ou plus) est redéfini.
- Le concubinage stable est considéré comme tel après douze mois de vie commune. Dès le concubinage simple, si le bénéficiaire de l'aide sociale n'exerce pas d'activité lucrative, une indemnisation pour la tenue du ménage est exigée de la part du concubin.

DRINGLICHE MOTION

Urheber	Finanzkommission und Geschäftsprüfungskommission, durch Patrick Fournier, UDC, Philipp Matthias Bregy, CVPO, Stéphanie Favre, PLR, und Marianne Maret, PDCB
Gegenstand	Anwendung der Massnahmen aus dem Bericht der FIKO und der GPK über die Sozialhilfe im Wallis
Datum	08.09.2015
Nummer	2.0104

Aktualität des Ereignisses

Die Frage um die Verwaltung der Sozialhilfe ist auf Schweizer Ebene und vor allem im Wallis brandaktuell. Zwei Obergerichtskommissionen haben einen gemeinsamen Bericht erstellt, der in der Septembersession behandelt wird. Zudem hat der Staatsrat das Unternehmen Ecoplan damit beauftragt, die Dienststelle zu analysieren.

Unvorhersehbarkeit

Angesichts der finanziellen Situation des Kantons Wallis, namentlich im Zusammenhang mit den überbordenden Sozialhilfekosten, muss unbedingt noch dieses Jahr gehandelt werden, damit die erforderlichen Massnahmen bereits für den Voranschlag und das Geschäftsjahr 2016 umgesetzt werden können. Länger zu warten würde den Bericht der beiden Kommissionen seiner Substanz berauben.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Nach der Analyse des Staatsrates (Ecoplan) und der Obergerichtskommissionen war es nicht vorhersehbar, dass zuerst der Bericht angenommen werden muss, bevor die von der GPK und der FIKO vorgeschlagenen Massnahmen dringend ergriffen werden können.

Am 10. Juli 2015 haben die Geschäftsprüfungs- und die Finanzkommission des Grossen Rates einen gemeinsamen Bericht über die Sozialhilfe im Wallis veröffentlicht, in dem zahlreiche finanzbezogene Vorschläge gemacht werden. Einige von ihnen wurden vom Staatsrat gleich übernommen, über andere muss zuerst das Parlament befinden.

Die Sozialhilfekosten im Wallis sind aus dem Ruder gelaufen, sodass angesichts der allgemeinen Finanzsituation dringend Korrekturmassnahmen ergriffen werden müssen.

Schlussfolgerung

Um die im genannten Bericht vorgeschlagenen Massnahmen bereits für den Voranschlag und das Geschäftsjahr 2016 umsetzen zu können, wird der Staatsrat gebeten, dringend eine Änderung des Gesetzes über die Eingliederung und die Sozialhilfe (GES) vorzuschlagen, indem in Ergänzung zu Artikel 10 (materielle Leistungen) neue Bestimmungen zur Präzisierung der Sozialhilfeleistungen im Wallis eingeführt werden.

Diese Bestimmungen müssen Folgendes vorsehen:

- Die Sozialhilfe für unter 25-jährige mündige Personen wird auf die Nothilfe, das heisst auf monatlich CHF 500.00, reduziert. Personen in einer besonderen Situation (Eltern, andere von der Behörde begründete Situation) erhalten eine ordentliche Hilfe.
- Die Eingliederungspauschalen sind innerhalb einer Familie degressiv – der Eingliederungszuschlag ist zu streichen.
- Für die Berücksichtigung der Miete, die zum Zeitpunkt der Gestellung gilt, ist eine Frist vorzusehen. Nach einer noch zu bestimmenden Frist (zwischen drei und zwölf Monaten, je nach Mietvertrag), ist die Sozialhilfe neu zu beurteilen und das allgemeine Budget um die Differenz zu kürzen.
- Die Unterhaltspauschale für Grossfamilien (6 oder mehr Familienmitglieder) wird neu definiert.
- Das Konkubinatsgilt nach zwölf Monaten Zusammenleben als stabil. Wenn der Sozialhilfeempfänger in einem einfachen Konkubinats nicht erwerbstätig ist, wird vom Konkubinatspartner ein Beitrag für die Führung des Haushalts verlangt.

MOTION URGENTE

Auteur Commission de gestion et commission des finances, par Philipp Matthias Bregy, CVPO, Patrick Fournier, UDC, Marianne Maret, PDCB, et Stéphanie Favre, PLR
Objet Aide sociale – augmenter le délai de prescription des créances en faveur des collectivités
Date 08.09.2015
Numéro 2.0105

Actualité de l'événement

La question de la gestion de l'aide sociale constitue l'un des défis les plus brûlants de l'actualité politique en Suisse en général et en Valais en particulier. Deux commissions de Haute Surveillance ont rendu un rapport qui est traité en session de septembre et le Conseil d'Etat a mandaté la société Ecoplan pour procéder à une analyse du service.

Imprévisibilité

Après l'analyse du Conseil d'Etat (Ecoplan) et des commissions de haute surveillance, nul ne pouvait prévoir les mesures proposées par les commissions de gestion et des finances qui méritent d'être reprises en urgence, il était nécessaire d'attendre l'adoption du rapport pour agir.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure

Vu la situation financière du canton du Valais, notamment liée à la perte de maîtrise de l'aide sociale, il est impératif d'agir encore en 2015 pour que les mesures requises puissent avoir des effets déjà pour le budget et l'exercice 2016. Attendre davantage reviendrait à vider de sa substance le rapport rendu par les deux commissions.

Le 10 juillet 2015, les commissions des finances et de gestion du Grand Conseil ont rendu public un rapport concernant l'aide sociale en Valais au terme duquel de nombreuses propositions financières ont été annoncées. Certaines d'entre elles ont d'emblée été reprises par le Conseil d'Etat, d'autres doivent être débattues par le parlement.

L'évolution financière de l'aide sociale en Valais est particulièrement mauvaise et nécessite des correctifs urgents au regard de la situation financière générale et de la tragédie humaine qu'elle implique.

Les commissions ont relevé que le remboursement des prestations de l'aide sociale était rendu particulièrement difficile en raison du délai de prescription des créances de dix ans prévu à l'art. 24 LIAS. En effet, certains bénéficiaires de l'aide sociale ne reviennent à meilleure fortune que grâce à un élément externe, notamment la perception d'une succession, et il paraît juste que cet événement soit l'occasion de restituer à la collectivité les montants de l'aide perçue.

Conclusion

Pour cette raison, le Conseil d'Etat est invité à proposer en urgence une modification de l'art. 24 LIAS prévoyant un allongement à vingt ans de la prescription des prestations de l'aide sociale à compter du dernier versement.

DRINGLICHE MOTION

Urheber	Geschäftsprüfungskommission und Finanzkommission, durch Philipp Matthias Bregy, CVPO, Patrick Fournier, UDC, Marianne Maret, PDCB, und Stéphanie Favre, PLR
Gegenstand	Sozialhilfe – Verlängerung der Verjährungsfrist für die Forderungen der Gemeinwesen
Datum	08.09.2015
Nummer	2.0105

Aktualität des Ereignisses

Die Frage um die Verwaltung der Sozialhilfe ist auf Schweizer Ebene und vor allem im Wallis brandaktuell. Zwei Obergerichtskommissionen haben einen gemeinsamen Bericht erstellt, der in der Septembersession behandelt wird. Zudem hat der Staatsrat das Unternehmen Ecoplan damit beauftragt, die Dienststelle zu analysieren.

Unvorhersehbarkeit

Nach der Analyse des Staatsrates (Ecoplan) und der Obergerichtskommissionen war es nicht vorhersehbar, dass zuerst der Bericht angenommen werden muss, bevor die von der GPK und der FIKO vorgeschlagenen Massnahmen dringend ergriffen werden können.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Angesichts der finanziellen Situation des Kantons Wallis, namentlich im Zusammenhang mit den überbordenden Sozialhilfekosten, muss unbedingt noch dieses Jahr gehandelt werden, damit die erforderlichen Massnahmen bereits für den Voranschlag und das Geschäftsjahr 2016 umgesetzt werden können. Länger zu warten würde den Bericht der beiden Kommissionen seiner Substanz berauben.

Am 10. Juli 2015 haben die Geschäftsprüfungs- und die Finanzkommission des Grossen Rates einen gemeinsamen Bericht über die Sozialhilfe im Wallis veröffentlicht, in dem zahlreiche finanzbezogene Vorschläge gemacht werden. Einige von ihnen wurden vom Staatsrat gleich übernommen, über andere muss zuerst das Parlament befinden.

Die Sozialhilfekosten im Wallis sind aus dem Ruder gelaufen, sodass angesichts der allgemeinen Finanzsituation und der prekären Umstände für die betroffenen Menschen dringend Korrekturmassnahmen ergriffen werden müssen.

Die Kommissionen haben darauf hingewiesen, dass die Rückerstattung der Sozialhilfeleistungen aufgrund der zehnjährigen Verjährungsfrist aus Artikel 24 des Gesetzes über die Eingliederung und die Sozialhilfe (GES) besonders erschwert wird. Die finanzielle Situation mancher Sozialhilfeempfänger wird nämlich nur durch äussere Umstände wie eine Erbschaft aufgebessert. Es scheint nur gut und recht, dass die bezogenen Hilfsbeträge den Gemeinwesen infolge eines solchen Ereignisses zurückzuerstatten sind.

Schlussfolgerung

Aus diesem Grund wird der Staatsrat gebeten, dringend eine Änderung von Artikel 24 GES vorzuschlagen, indem die Verjährungsfrist der Rückerstattungspflicht für Sozialhilfeleistungen auf 20 Jahre seit der letzten Auszahlung verlängert wird.

MOTION URGENTE

Auteur	Commission des finances et commission de gestion, par Patrick Fournier, UDC, Philipp Matthias Bregy, CVPO, Stéphanie Favre, PLR, et Marianne Maret, PDCB
Objet	Aide sociale – modifier la procédure concernant les étrangers au bénéfice de l'aide sociale
Date	08.09.2015
Numéro	3.0209

Actualité de l'événement

La question de la gestion de l'aide sociale constitue l'un des défis les plus brûlants de l'actualité politique en Suisse en général et en Valais en particulier. Deux commissions de Haute Surveillance ont rendu un rapport qui est traité en session de septembre et le Conseil d'Etat a mandaté la société Ecoplan pour procéder à une analyse du service.

Imprévisibilité

Après l'analyse du Conseil d'Etat (Ecoplan) et des commissions de haute surveillance, nul ne pouvait prévoir les mesures proposées par les commissions de gestion et des finances qui méritent d'être reprises en urgence, il était nécessaire d'attendre l'adoption du rapport pour agir.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure

Vu la situation financière du canton du Valais, notamment liée à la perte de maîtrise de l'aide sociale, il est impératif d'agir encore en 2015 pour que les mesures requises puissent avoir des effets déjà pour le budget et l'exercice 2016. Attendre davantage reviendrait à vider de sa substance le rapport rendu par les deux commissions.

Le 10 juillet 2015, les commissions des finances et de gestion du Grand Conseil ont rendu public un rapport concernant l'aide sociale en Valais au terme duquel de nombreuses propositions financières ont été annoncées. Certaines d'entre elles ont d'emblée été reprises par le Conseil d'Etat, d'autres doivent être débattues par le parlement.

L'évolution financière de l'aide sociale en Valais est particulièrement mauvaise et nécessite des correctifs urgents au regard de la situation financière générale et de la tragédie humaine qu'elle implique.

Les commissions ont relevé que les étrangers étaient surreprésentés au sein de l'aide sociale alors que plusieurs catégories d'entre eux ne devaient pas bénéficier de ces aides ou devaient voir leur autorisation de séjour ou d'établissement révoquée lorsqu'elles dépendent des aides publiques.

Conclusion

Le Conseil d'Etat est invité à proposer une modification de la LIAS introduisant une procédure spéciale pour les étrangers au bénéfice de l'aide sociale, comme suit:

- Lors de l'inscription à l'aide sociale d'un nouveau dossier d'étranger, le Service de la population et des migrations doit informer par écrit le bénéficiaire de l'aide sociale de ses obligations et du fait que son titre de séjour peut lui être retiré; le CMS et la municipalité concernés en reçoivent une copie.
- Pour les étrangers au bénéfice d'une autorisation de séjour de courte durée (permis L), d'une autorisation de séjour (permis B) ainsi que ceux qui sont au bénéfice d'une autorisation d'établissement (permis C) résidant en Suisse depuis moins de quinze ans sans interruption, une procédure de révocation du permis doit être systématiquement entreprise moyennant une pesée des intérêts qui tiendra compte de la durée de séjour en Suisse, de la situation familiale, de la durée d'aide sociale et du montant octroyé.
- L'aide sociale ne doit plus être accordée aux autres étrangers conformément au droit en vigueur. Les titulaires de permis L (autorisation de travail de courte durée) sans activité lucrative n'ont droit qu'à une aide d'urgence.

DRINGLICHE MOTION

Urheber	Finanzkommission und Geschäftsprüfungskommission, durch Patrick Fournier, UDC, Philipp Matthias Bregy, CVPO, Stéphanie Favre, PLR, und Marianne Maret, PDCB
Gegenstand	Sozialhilfe – Änderung des Verfahrens für ausländische Sozialhilfeempfänger
Datum	08.09.2015
Nummer	3.0209

Aktualität des Ereignisses

Die Frage um die Verwaltung der Sozialhilfe ist auf Schweizer Ebene und vor allem im Wallis brandaktuell. Zwei Oberaufsichtskommissionen haben einen gemeinsamen Bericht erstellt, der in der Septembersession behandelt wird. Zudem hat der Staatsrat das Unternehmen Ecoplan damit beauftragt, die Dienststelle zu analysieren.

Unvorhersehbarkeit

Nach der Analyse des Staatsrates (Ecoplan) und der Oberaufsichtskommissionen war es nicht vorhersehbar, dass zuerst der Bericht angenommen werden muss, bevor die von der GPK und der FIKO vorgeschlagenen Massnahmen dringend ergriffen werden können.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Angesichts der finanziellen Situation des Kantons Wallis, namentlich im Zusammenhang mit den überbordenden Sozialhilfekosten, muss unbedingt noch dieses Jahr gehandelt werden, damit die erforderlichen Massnahmen bereits für den Voranschlag und das Geschäftsjahr 2016 umgesetzt werden können. Länger zu warten würde den Bericht der beiden Kommissionen seiner Substanz berauben.

Am 10. Juli 2015 haben die Geschäftsprüfungs- und die Finanzkommission des Grossen Rates einen gemeinsamen Bericht über die Sozialhilfe im Wallis veröffentlicht, in dem zahlreiche finanzbezogene Vorschläge gemacht werden. Einige von ihnen wurden vom Staatsrat gleich übernommen, über andere muss zuerst das Parlament befinden.

Die Sozialhilfekosten im Wallis sind aus dem Ruder gelaufen, sodass angesichts der allgemeinen Finanzsituation und der prekären Umstände für die betroffenen Menschen dringend Korrekturmassnahmen ergriffen werden müssen.

Die Kommissionen haben aufgezeigt, dass die Ausländer unter den Sozialhilfeempfängern übervertreten sind, obschon mehrere Kategorien von ihnen nicht in den Genuss dieser Hilfe kommen sollten oder ihnen die Aufenthalts- oder Niederlassungsbewilligung entzogen werden sollte, wenn sie auf die Hilfe der öffentlichen Hand angewiesen sind.

Schlussfolgerung

Der Staatsrat wird aufgefordert, eine Änderung des Gesetzes über die Eingliederung und die Sozialhilfe (GES) vorzuschlagen, in dem für ausländische Sozialhilfeempfänger ein Spezialverfahren eingeführt wird. Nämlich:

- Wenn sich ein Ausländer bei der Sozialhilfe anmeldet, muss die Dienststelle für Bevölkerung und Migration den Sozialhilfeempfänger schriftlich über seine Pflichten und darüber, dass ihm seine Aufenthaltsbewilligung entzogen werden kann, in Kenntnis setzen. Das betreffende SMZ und die betreffende Gemeinde erhalten eine Kopie davon.
- Für Ausländer mit einer Kurzaufenthaltsbewilligung (Ausweis L), einer Aufenthaltsbewilligung (Ausweis B) sowie jene, die über eine Niederlassungsbewilligung (Ausweis C) verfügen und seit weniger als 15 Jahren ununterbrochen in der Schweiz leben, muss systematisch ein Verfahren zum Entzug des Ausweises eingeleitet werden. Dabei muss eine Interessenabwägung unter Berücksichtigung der Aufenthaltsdauer in der Schweiz, der familiären Situation, der Dauer des Sozialhilfebezugs und des gewährten Betrags vorgenommen werden.
- Gemäss geltendem Recht darf den übrigen Ausländern keine Sozialhilfe mehr gewährt werden. Die nicht erwerbstätigen Inhaber eines Ausweises L (Kurzaufenthaltsbewilligung) haben lediglich Anspruch auf eine Nothilfe.